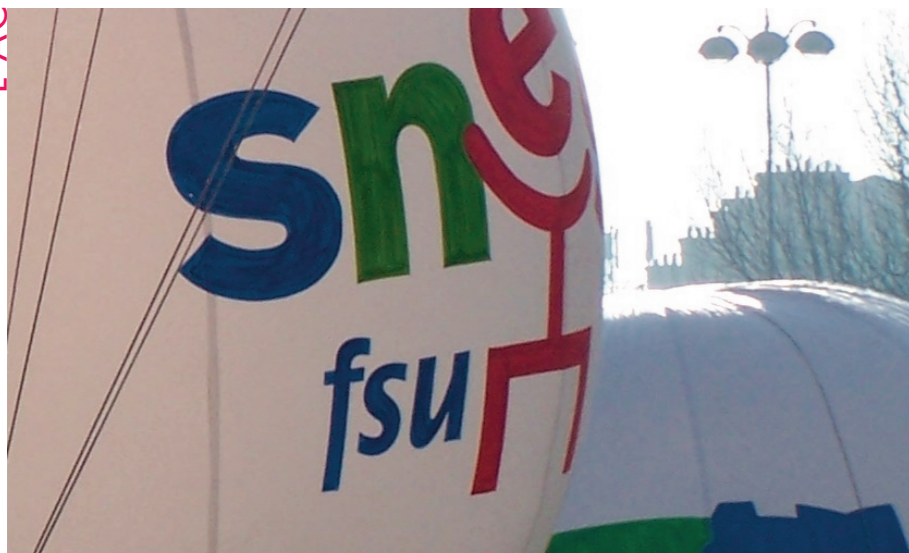


Une rentrée tout sauf préparée !



1 L'année 2019-2020, avec les mobilisations contre la réforme des retraites, du bac, du lycée, les conséquences néfastes de la réduction des compétences des CAP, les promesses non-tenues de revalorisation, le long confinement, a été particulièrement éprouvante pour toutes et tous. Pour cette rentrée 2020, le « monde d'après » n'est pas au rendez-vous. Contrairement à certains pays de l'OCDE comme l'Italie, l'Espagne, l'Irlande, et même le Royaume-Uni, qui ont tiré les leçons de la crise et ont investi dans l'éducation, le gouvernement français poursuit, lui, sa politique d'austérité. Le ministre J.-M. Blanquer n'a cessé de marteler son slogan favori « nous sommes prêts », mais, comme en juin, il n'en est rien. Le protocole de rentrée publié le 29 août (!) n'est pas satisfaisant car les mesures ne peuvent être seulement sanitaires : des aménagements de programme, des moyens humains supplémentaires, des dotations horaires, des effectifs réduits pour permettre la mise en place de la distanciation et l'accompagnement post-confinement, un équipement informatique sont nécessaires pour la reprise des élèves. Quelle que soit la situation dans les prochaines semaines, le SNES-FSU continuera à affirmer que le travail à distance doit rester facultatif, avec du matériel adéquat et surtout, qu'il n'est en aucun cas cumulable avec la garde d'enfants, ce dont les femmes sont particulièrement victimes. Sur le terrain, après des mois de confinement qui ont aggravé les inégalités scolaires, les effectifs explosent (y compris dans les collèges de l'éducation prioritaire) : en Seine-Saint-Denis, les seuils d'élèves par classe sont largement dépassés dans un nombre conséquent d'établissements et les créations de postes n'ont

même pas suffi à compenser la hausse démographique. Dans le Val-de-Marne, ce sont 19 ETP qui ont été supprimés pour presque 600 élèves supplémentaires selon les prévisions officielles. L'inclusion des élèves à besoins particuliers (UPE2A, ULIS) se révèle de plus en plus compromise du fait des effectifs déjà surchargés, renforçant le caractère discriminatoire des politiques publiques en matière d'éducation. Dès les premiers jours de la rentrée, des collègues se sont mobilisés selon diverses modalités d'actions. Au lycée, la mise en place finale de la réforme et l'alignement des spécialités, en Terminale comme en Première, rend la confection des emplois du temps encore plus. En imposant des seuils déconnectés des réalités du terrain pour la constitution des groupes, la réforme signe « la mort » de nombreux enseignements qui faisaient la richesse du Service public. Les épreuves communes (anciennes E3C) sont maintenues et la dérégulation qu'elles entraînent est accentuée par les nouvelles modalités annoncées par le Ministère. Comment peut-on envisager leur maintien, après les perturbations massives qui ont marqué leur déroulement dans une majorité d'établissements de notre académie ? Le SNES-FSU Créteil demande l'annulation du report des E3C1 et dénonce l'acharnement du ministre sur les élèves qui n'ont pas passé ces épreuves. Le SNES-FSU Créteil dépose des préavis de grève jusqu'aux vacances d'Automne, et soutient l'ensemble des luttes locales. Il organise des AG de S1 et se réserve la possibilité d'appeler à la grève à l'échelle académique pour la satisfaction de toutes les revendications.

◆ EMILIE CLAIR, MARTINE CLODORÉ, MATHIEU LOGOTHETIS

Signature des VS : soyez vigilant-e !



« Vérifiez l'état VS dont dépend votre rémunération. »



Non-titulaires : une rentrée toujours aussi catastrophique !

3 Une fois de plus, le rectorat a montré son incapacité chronique à gérer les contractuels de l'académie. En dehors des courriers de non-renouvellements, envoyés cet été, l'administration a choisi de rompre toute communication, abandonnant les collègues à leurs interrogations, à leur détresse et à la précarité.

Depuis fin août, les dysfonctionnements se sont multipliés à la vitesse d'un virus : non prise en compte des collègues étranger-es ; affectations arbitraires et sans respect des vœux formulés ; retards ou erreurs de paiement réguliers, quand en revanche les prélèvements pour trop-perçu ne souffrent d'aucune indulgence ni avertissement. Enfin, les retards dans l'envoi d'attestations en tous genres sont toujours à déplorer, au détriment de la légalité.

2 L'état VS (ventilation de service) est le document officiel récapitulant le service d'enseignement d'un-e professeur-e. Il sera transmis au rectorat avant les prochaines vacances. Ce document doit vous être présenté par votre chef-fe d'établissement. Prenez le temps de vérifier attentivement ces états de service dont dépend votre rémunération. Il doit comporter : Pour chaque classe ou groupe attribué à l'enseignant-e : le nombre d'élèves, le nombre d'heures hebdomadaires et les pondérations le cas échéant (pour l'enseignement en REP+, en cycle terminal, en STS ou en CPGE), L'heure dite de « vaisselle » pour les enseignant-es de physique chimie ou de SVT enseignant en collège et y assurant au moins 8h d'enseignement (s'il n'y a pas de personnel exerçant dans les laboratoires), L'heure de décharge pour les personnels affectés sur deux établissements de deux communes différentes ou dans trois établissements. Le paiement à l'année des IMP et leur taux. Le nombre d'HSA. Si vous deviez contester votre VS, il ne sert à rien de refuser de signer. Vous devez écrire un courrier de contestation au recteur, sous couvert de votre chef-fe d'établissement (avec un double par voie directe à votre DPE et un double au SNES). Pour toute information supplémentaire, contactez-nous à l'adresse : emploi@creteil.snes.edu

◆ LUDOVIC CHAPSAL, ANNE RICHARD



4 La rentrée scolaire a eu lieu et le constat, après un mois, est unanime : enseigner avec un masque est difficile et fatigant. Difficile car le masque est étouffant, tient chaud et nous oblige à forcer constamment sur notre voix et parfois à crier. Fatigant car avoir un masque plusieurs heures par jour entraîne maux de gorge et de tête. Les collègues tentent des solutions : masques transparents, visières, micro-casques... à leurs frais évidemment. Les médecins s'inquiètent de l'éventuelle multiplication des pathologies de la voix liées au port du masque pendant plusieurs heures. Que préconiser dans un environnement parfois bruyant et mal insonorisé ? Abandonner le port du masque durant le cours et imposer une distance de plusieurs mètres avec les premiers rangs ?

La rentrée masquée.

Impossible vu les dimensions des salles et les effectifs observés au cours de cette rentrée 2020. Enseigner avec un amplificateur vocal sur, ou, sous le masque ? C'est peut-être une solution et nos élu-es au CHSCTA l'ont demandé début septembre. Tout comme le matériel informatique (ordinateurs, imprimantes) ces dispositifs doivent être financés par le ministère pour nous permettre de travailler correctement sans devoir puiser sur nos propres deniers... Il faut, sans attendre, que le ministre envisage un investissement matériel dans les locaux, une baisse du nombre d'heures de cours hebdomadaires, une baisse des effectifs par classe et un recrutement massif d'enseignant-es et d'agents.

◆ MARTINE CLODORÉ

Évaluations et tests : la mise en concurrence ?

5 À grand renfort de moulins médiatiques, J.M Blanquer a présenté les évaluations obligatoires (classes de CP, CE1, 6e, 2nde et CAP) comme des outils « pour mieux cibler et organiser l'accompagnement des élèves ». Le Ministère prétend que ces évaluations, mises en place depuis 3 ans, permettront aux enseignant-es, alors même qu'ils/elles n'ont été à aucun moment associé-es à leur conception, de mieux identifier les difficultés des élèves et d'apporter ainsi une remédiation appropriée. Mal expliquées aux élèves et aux familles, érigées par l'Inspection Générale elle-même, ces évaluations sont très éloignées du contenu des disciplines. Après des mois d'isolement, les élèves ont besoin de dynamiques pédagogiques collectives et les équipes, elles, ont besoin de temps, pour construire des outils adaptés à tous les élèves. À l'évidence, pour l'institution, ces évaluations servent d'autres intérêts : leur objectif est d'installer une culture de l'évaluation dans les établissements scolaires, paradigme des outils de pilotage du néo-management public, à l'image des comparaisons internationales qui montrent une forte croissance des évaluations de toutes natures dans les divers systèmes scolaires (CNET, 2014). Les enseignant-es ont ainsi découvert que des questions complémentaires, sur le vécu des élèves et sur les méthodes de travail de leurs professeur-es pendant le confinement, avaient été ajoutées en catimini. Ces tests constituent donc l'avant-poste du profilage des élèves, des professeur-es, des classes et des établissements et préparent la mise en concurrence de tou-te-s contre tou-te-s.



« Les tests, une mise en concurrence de tou-te-s contre tou-te-s »



◆ GRÉGORIE THUIZAT



Monsieur le Recteur nous rend visite...



6 Le 31 août dernier, deux lycées de l'académie ont reçu la visite du Recteur de Créteil : Romain Rolland à Ivry-sur-Seine et Jean Jaurès à Montreuil. En cette rentrée très particulière, un soutien de notre hiérarchie semblait effectivement bienvenu. Mais ce ne fut pas tout à fait de confiance et de soutien dont il fut question. Il s'agissait plutôt d'un rappel à l'ordre auprès de lycées qui s'étaient illustrés dans leur opposition aux E3C l'an dernier. Aucun-e élève n'y a composé en raison de blocus organisés par leurs camarades. Nous avons donc reçu une leçon de morale : trop de jours de blocus, trop de jours sans cours et quelques mots qui visaient à nous faire mieux comprendre les bienfaits de cette réforme des lycées que nous avions mal comprise.

Devant des collègues toujours motivé-es mais humilié-es par une réforme incohérente qui les dépossède de leur expertise, qui détruit leurs efforts en faveur d'une conception généreuse du Service public, qui réduit l'offre des enseignements ouverts à tou-te-s, le Recteur a répondu : « Le lycée n'est pas ma priorité. Je n'ai rien de plus à vous donner ». Et pourtant nous aurions dû lui en être reconnaissant-es : « Le 16 mars dernier, a-t-il ajouté, quand vous étiez chez vous, au rectorat nous mettions tout en œuvre pour que vous soyez payés au mois d'avril ». On appréciera l'antithèse : vous chez vous, moi au travail. Chez nous, Monsieur le Recteur, le 16 mars dernier, nous mettions tout en œuvre pour nous adapter en 24 heures à des conditions d'enseignement inédites.

Épuisé-es par les injonctions contradictoires, les culpabilisations, le refus de reconnaître les difficultés réelles des établissements, nous avons réagi en justifiant nos demandes d'heures et de personnels et en guise d'au revoir, la dernière intervention de l'un des nôtres fut celle-ci : « Monsieur le Recteur, je vous écoute et je suis triste et déçu »

◆ VALÉRIE CHEMIN

Blanquer veut « moderniser/privatiser » l'Éducation Nationale.

7 Les problèmes de la rentrée 2020 ne manquaient pas. Mais, J.M. Blanquer a deux obsessions : la première est la tenue des États Généraux du Numérique (EGN) pour l'Éducation les 4 et 5 novembre à Poitiers après des réunions préparatoires organisées par les recteurs de chaque académie. Outre la nécessaire réflexion pédagogique sur l'enseignement et le numérique, va-t-on y discuter de la fragilité des réseaux dans les établissements, de la vétusté de nos outils numériques et de l'équipement informatique des familles ? On peut craindre surtout l'émergence de nombreuses idées et produits - forcément « révolutionnaires » - d'entreprises espérant ouvrir les portes des établissements. De nombreuses officines et start-up privés de l'EdTech n'attendaient qu'une occasion pour augmenter leur entrisme dans l'Éducation et multiplier les offres à destination des personnels, familles et élèves, quitte à oublier le Règlement Général sur le Données Personnelles (RGPD). Ces États Généraux du Numérique semblent l'opportunité idéale.

La seconde offensive de communication politique de Jean-Michel Blanquer est le lancement en novembre d'un « Grenelle des professeur-es ». Ce Grenelle fait suite et a le même objectif que l'« observatoire des conditions de travail et du pouvoir d'achat des enseignant-es » annoncé en janvier 2020 et très vite remis. Ce n'est donc pas la première fois que J.M. Blanquer promet une revalorisation salariale. Mais, cette fois, c'est pour lui l'occasion de redorer son blason terni par la gestion chaotique des établissements scolaires lors de la crise sanitaire et de contenir le ras-le-bol de la profession. Le salaire des enseignant-es est en dessous de la moyenne des salaires dans les pays de l'OCDE et le gel du point d'indice depuis 10 ans entraîne une baisse du pouvoir d'achat entre 15 et 20 % pendant cette même période. Hélas, tout laisse à penser que la revalorisation beaucoup plus modeste que la perte subie, sera pluri-annuelle et soumise à une redéfinition de nos statuts, une « évolution du métier ». Blanquer annonce même une « transformation profonde du système éducatif » et une « modernisation ». Difficile de ne pas voir dans ce vocabulaire la poursuite de la destruction du service public d'éducation pour y importer le modèle du secteur privé.

◆ MARTINE CLODRÉ

Vos rendez-vous

<p>▲ 8 octobre Elections des CA d'établissement</p> <p>▲ 5 novembre Stage "Agir dans son établissement" dans les départements</p> <p>▲ 20 novembre Stage "Bientôt la retraite"</p>	<p>▲ 25 et 26 novembre Réunions mutations inter-académiques</p> <p>▲ 27 novembre Stage "Entrée dans le métier"</p>
--	--

Journal bimestriel
Prix : 2 euros
Abonnement : 10 euros
Directrice de publication : Martine Clodré
Relecture : Odile Marais
Graphisme : © Anne Vergoli
Maquette : SNES-FSU Créteil
Imprimerie : cava Expressions2
5 rue Guy Moquet - 95100 Argenteuil
CPPAP 0921506180
ISSN 275-9352 n°2016-27

SNES-FSU Créteil - 3 rue Guy de Gouyon du Verger - 94112 Arcueil cx
Tél. 01.41.24.80.54



<p>1 L'ACTUALITÉ</p> <p>Une rentrée tout sauf préparée !</p>	<p>2 LES PERSONNELS</p> <p>Signature des VS : soyez vigilant-e !</p>	<p>3 LES PERSONNELS</p> <p>Non-titulaires : une rentrée toujours aussi catastrophique !</p>	<p>4 LE MÉTIER</p> <p>La rentrée masquée.</p>
<p>5 LE MÉTIER</p> <p>Evaluations et tests : la mise en concurrence ?</p>	<p>6 LA VIE DU SNES</p> <p>Monsieur le Recteur nous rend visite...</p>	<p>7 À VENIR</p> <p>Blanquer veut "moderniser/privatiser" l'EN.</p>	<p>8 À VOS AGENDAS</p> <p>Vos rendez-vous</p>